

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des lacs/Lambaréné/Vie associative

Des prix aux meilleurs élèves et encadreurs



Le fondateur du LEC, Serge Ename Nsolet, gratifiant un enseignant...



... en présence des apprenants et de leurs parents...



Janvier Nguema Mboumba, un responsable d'établissement, distinguant à son tour une brillante élève.

SCOM

Libreville/Gabon

CREEE par Serge Ename Nsolet, Migovéen, par ailleurs ministre délégué à l'Habitat, "Lambaréné en confiance" (LEC) est une jeune organisation qui veut rassembler et mobiliser les filles et les fils de cette localité sans distinction aucune autour des valeurs de solidarité, d'entraide et de fraternité. Le soutien à la straté-

gie d'investissement humain du Gabon, initiée par le président de la République, est l'autre chantier qu'entend mener son promoteur au niveau local par des actions multiformes. Aussi, pour récompenser les efforts des apprenants et encadreurs pédagogiques de la commune, l'association a-t-elle remis des prix aux meilleurs d'entre eux, le vendredi 10 juillet dernier, au lycée Charles Mefane. En effet, dans le cadre de cette

action, 50 impétrants issus aussi bien des établissements primaires et secondaires ont été primés. Il s'est donc agi pour le LEC de récompenser les deux premiers apprenants des 15 écoles primaires retenues. Mais également les trois premiers élèves de chaque lycée et collège. Les prix du meilleur élève de la commune de Lambaréné, celui de l'enseignant le plus performant et du meilleur chef d'établissement n'étaient pas en reste. C'est en

présence du maire de la commune, de ceux des arrondissements et autres parents d'élèves que Serge Ename Nsolet a explicité l'objectif de cette initiative, qui s'inscrit dans le droit fil de la vision d'Ali Bongo Ondimba de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025. En effet, argue le promoteur du LEC, « cette émergence ne peut être effective que si nous disposons de cadres bien formés pour la soutenir. C'est pourquoi

le chef de l'Etat accorde une place de choix à la formation des élites dans notre pays. Aussi, la présente cérémonie traduit-elle le souci de notre association de contribuer à la matérialisation de cette vision du numéro un gabonais ». Et M. Ename Nsolet de saluer les efforts de l'ensemble des professionnels de l'éducation pour la partition qu'ils jouent auprès des apprenants dans la perspective de leur inculquer les valeurs universelles que sont le savoir, le

savoir-faire et le savoir-être. Non sans louer les sacrifices consentis par les parents. Au nombre des actions à mettre à l'actif de "Lambaréné en Confiance", depuis sa création, il y a le don fait aux pensionnaires du village Lumière de l'hôpital Albert Schweitzer. Un don constitué de matelas, des couvertures, des paires de draps, des moustiquaires imprégnées et autres produits alimentaires de première nécessité.

Les brèves de Makokou



C'est dans ce quartier de "bordeaux" que réside l'hôpital régional, mais aucune pancarte pour sa localisation.



Une vue des constructions des fêtes tounantes de 2002.



Un couple en parance pour la plantation.

Absence de signalisation

Situé à "bordeaux" petit quartier coincé entre Zoatab et Epasendjé, l'hôpital provincial de l'Ogooué Ivindo est une institution qui semble vouée à l'oubli. Et pour cause : la rue qui y mène ressemble ni plus ni moins à une piste d'éléphants. Pire encore, le site ne dispose d'aucune signalisation pour être repéré. Seuls les habitués peuvent localiser le plus grand hôpital de la province...

Les 500 logements de fonctionnaires, quel gâchis!

Située au quartier Epasendjé, la cité des 500 logements des fonctionnaires, construits avec les fonds du 17 août alors organisé dans la province de l'Ogooué ivindo en 2002, qui avait pourtant connu un début prometteur, est aujourd'hui livrée aux reptiles, au milieu d'une épaisse broussaille.

Une station en gestation à Epasendjé

Jusque-là, une seule station existe à Makokou. Conséquence: c'est la paralysie totale pour les usagers de la

route qui rallient cette cité, si celle-ci vient en manquer d'essence ou de gasoil. Pour pallier à cette carence récurrente, une société s'active à implanter une nouvelle station au quartier Epasendjé. Nous osons croire que celle-ci va augmenter sa capacité et soulager le nombre très croissant des automobilistes qui fréquentent Makokou et ses environs.

Makokou et les dépôts pharmaceutiques

Jusqu'à un passé très récent, dans la ville de Makokou, les pharmacies n'étaient implantées que dans les quartiers populaires et jamais au centre-ville. Ce vide vient d'être comblé grâce à la volonté d'un fils de la contrée, qui avait constaté le manquement. Les plus satisfaits sont les administratifs qui voient leurs trajets raccourcis.

Le mausolée Alexandre Sambat, la curiosité de la cité

Construit à un jet de pierre de la place publique de Makokou, le mausolée Alexandre Sambat, ancien ministre charismatique de l'ère du parti unique et leader politique Le mausolée Sambat est un endroit qui attire les touristes et

les jeunes de passage dans la cité. Chacun selon sa sensibilité.

Grumiers dans la cité : attention danger

Un phénomène ahurissant et qui inquiète plus d'une personne à Makokou : chaque jour que Dieu fait, des grumiers chargés à bloc empruntent de temps à autres l'une des ruelles les plus fréquentées de la ville, au quartier central. Avant que le pire n'arrive, vivement que les autorités compétentes trouvent des heures bien spécifiques pour ces mastodontes.

Clandos route Okondja, ça roule mais...

Près de 300km séparent Makokou à Okondja dans la province du Haut-Ogooué. Mais malgré cette distance assez considérable, depuis la nuit des temps, les populations de ces deux villes cohabitent. A ce jour, faute d'une route praticable en toute saison, ce trajet qui était assez fluide n'attire plus les routiers.

Les travaux champêtres, ça bouge

Depuis l'arrivée de la saison sèche, dès les premiers chants du coq, hommes et femmes s'affairent pour rejoindre la

forêt, afin de défricher les nouvelles plantations. C'est le cas de ce couple, qui avons-nous constaté, chaque jour, avec une étonnante régularité, traverse la ville, le mari marchant derrière son épouse...

Ruée des élèves sur sable de l'Ivindo

En cette période de grandes vacances, faute d'entreprises susceptibles de les employer pendant cette période de repos obligatoire, ne voulant pas rester les bras croisés et dans le souci de préparer sereinement la rentrée scolaire prochaine, les jeunes vacanciers du quartier Zoatab passent leur temps à draguer le sable de l'Ivindo. L'activité nourrit son monde!

Les taxis et les bistrotiers réglés comme une montre Suisse

Trouver un bistrot ouvert ou un taxi en circulation à 22h passées à Makokou relève de l'exploit. Et pour cause : ici les autorités veillent au grain, pour appliquer dans toute sa rigueur la mesure gouvernementale. Or, une fois que les bistrotiers baissent pavillon à 22h, les taximan à leur tour arrêtent de circuler.



Le mausolée Alandre Sambat dans la ville de Makokou.



Une pharmacie au centre ville.



Extraction du sable, bonne initiative de la part des enfants en cette période de vacances.

Rassemblées par J.F.MAROLA
Makokou/Gabon